

argenté orné d'une croix ciselée par René Biraud ainsi que la grille en fer forgé qui demanda plusieurs mois de travail.

- le maître-autel, l'ambon et l'autel du Saint Sacrement en pierre de Berchères : ce dernier contient des reliques de plusieurs martyrs dans une excavation fermée par une petite pierre.

- la grande statue de la Vierge de Marc Jacquin.

- le chemin de croix ainsi que les 12 croix de consécration.

Toute la décoration intérieure fut un travail d'équipe : aux noms précités, il faut ajouter Jean Ransant et Jean Roose, ensemble décorateurs.

L'Eglise de Lèves est classée Monument Historique depuis 2002.



Avant de quitter cette église rappelez-vous qu'elle demeure un lieu vivant où l'assemblée des chrétiens se réunit pour vivre les sacrements de l'Eglise et participer à l'Eucharistie.

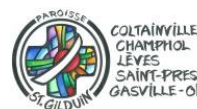
*Cette église fait partie de la **paroisse Saint Gilduin** qui relève du diocèse de Chartres.*

Elle est ouverte le dimanche, le mardi et le jeudi de 9h à 19h30 et sur demande.

*Pour plus d'informations, des permanences sont assurées le lundi de 17h à 18h, le jeudi de 17h à 19h et le vendredi de 14h à 18h
Sente du presbytère - 28300 Lèves -*

☎ : 02 37 21 45 72

✉ : paroisse.stgilduin@diocesechartres.com



ÉGLISE SAINT - LAZARE DE LÈVES

Bienvenue à vous qui franchissez le portail de cette église de Lèves, lieu vénérable et vivant où des hommes et des femmes de toute condition se rassemblent régulièrement sous le regard d'amour de Dieu. Comme eux venez en ce lieu de prière et d'art vivre dans la paix un moment de rencontre avec Celui qui y est présent.



SAINT LAZARE

Frère de Marie et de Marthe, Lazare, né à Béthanie, est connu par l'Évangile de Saint Luc selon lequel, il fut ressuscité par Jésus quatre jours après sa mort. Lazare assista à la Résurrection et à l'Ascension de Jésus. Irrités par ce témoin gênant et profitant de la persécution des apôtres, les juifs le firent embarquer sur un navire sans voile ni gouvernail avec ses deux sœurs. Arrivé près de Marseille, Lazare y prêcha l'Évangile et en devint, selon la tradition le premier évêque. Après 30 ans d'épiscopat, il fut arrêté, torturé et eut la tête tranchée le 17 décembre de l'an 80. Ses reliques (sans le crâne) furent transférées à Autun, et placées dans la cathédrale qui devient un but de pèlerinage très fréquenté. Vers l'an 1119, les chrétiens d'occident fondèrent un ordre militaire et religieux, les Chevaliers de Saint Lazare, destiné à soigner les croisés venus défendre le tombeau du Christ atteints de la lèpre. Il est le saint patron des lépreux et a donné son nom aux lazarets, hôpitaux situés hors des villes recevant les malades souffrant de la lèpre.

A Lèves existait une simple chapelle dédiée à saint Lazare annexe de Saint-Maurice de Chartres. Devenue insuffisante, l'ancienne chapelle fut abattue et une vaste église (42m de long), construite en pierre et silex du pays fut bâtie entre 1557 et 1670, érigée en paroisse indépendante : elle garda saint Lazare comme patron. Demeurée intacte (sauf le clocher) jusqu'à la dernière guerre, elle fut entièrement détruite par de violents tirs d'artillerie le 16 août 1944, seul le clocher fut partiellement préservé. Les travaux de reconstruction furent longs de 1952 à 1957 : sur la base des fondations existantes, on décida d'édifier une construction entièrement nouvelle sur les plans des architectes chartrains Pichon et Rédréau. Les sculptures furent conçues par Lambert Rucki et le maître verrier Gabriel Loire donna dans cette église la pleine mesure de son talent.



Ce document gratuit a été réalisé par l'association
Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
avec l'aide du conseil départemental d'Eure-et-Loir.
Vous pouvez faire parvenir à l'association vos remarques et suggestions à :

Églises Ouvertes en Eure-et-Loir
22 rue d'Aligre CS 40184 28008 – Chartres Cedex
Site : www.eglises-ouvertes-eure-et-loir.fr



LA FACADE DE JEAN-LAMBERT RUCKI

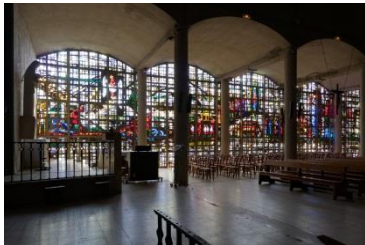
Ce peintre et sculpteur polonais (Cracovie 1888 – Paris 1967) membre de l'Union des artistes modernes fondée en 1929 a décoré de nombreux lieux de culte. Les belles sculptures en ciment polychrome qu'il a réalisées à l'église de Lèves évoquent les grands moments de la vie de Jésus : la Cène (les apôtres autour de Jésus) – la Passion représentée en trois scènes – la Résurrection : le sculpteur a donné au Christ une taille extraordinaire et une grande solennité, atténués par le geste de bonté de la bénédiction.



LES VITRAUX DE GABRIEL LOIRE

Gabriel Loire (1904-1966) a fondé son atelier à Lèves, aujourd'hui sous la direction de son fils et de ses petits-fils. Il a installé ses vitraux dans plus de 450 édifices en France et dans le monde entier, utilisant techniques traditionnelles et modernes.

LE MUR VITRAIL :



Garnissant la nef latérale droite, il mesure 26 mètres de long et 6 de haut : la lumière y joue en mille reflets à travers des dalles de verre taillées et colorées dans la masse, montées dans une armature de ciment. Cette verrière se lit de gauche à droite. Elle retrace les événements remarquables de l'histoire locale et religieuse de Lèves.

Première travée : l'évêque Gantelme déploie la relique du Voile de la Vierge sur les remparts de la ville : les normands qui avaient attaqué Chartres s'enfuient, épouvantés au milieu des vignes (en jaune)

Deuxième travée : le donjon, dont on a retrouvé les fondations, est construit à Lèves pour se protéger d'éventuelles attaques.

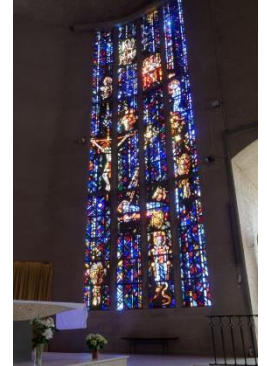
Troisième travée : dans le bas, les traits rouges et or symbolisent les plans de l'abbaye Notre Dame de Josaphat qui fut le centre de la vie de Lèves pendant plusieurs siècles - au centre du Vitrail, la Vierge de Josaphat avec l'enfant Jésus - à gauche, la procession portant les saintes reliques attirant les foules.

Quatrième travée : au centre l'autel de l'abbaye Notre Dame de Josaphat, à gauche les pèlerins qui arrivent avec leurs bannières, à droite une Vierge évoque une statue du 15^e siècle qui se trouvait dans l'ancien monastère du Bois de Lèves au 9^e siècle. Au-dessus de l'autel, la couronne d'épines de Jésus, déposée momentanément en 1338 dans l'abbaye : une épine fut laissée à l'abbaye, ce qui donna lieu à d'importantes processions.

Cinquième travée : un pèlerin boit à la source où pèlerins et malades se rendaient en procession car elle guérissait des maladies pulmonaires. A droite, un obus éclate au-dessus de l'église en feu : rappel des combats de la Libération à Lèves, en partie détruit.

LE GRAND VITRAIL BLEU DU CHOEUR

Il présente des mystères du Rosaire. Il se lit de bas en haut. La Vierge tenant l'enfant sur ses genoux - La naissance de Jésus dans la crèche de Bethléem avec l'âne et le bœuf et l'étoile des mages - Jésus mourant sur la croix - L'Assomption et le couronnement de Notre Dame - Les trois personnes de la Sainte Trinité : au milieu le Père avec le globe, à gauche le Christ avec la Croix et à droite l'Esprit Saint avec la colombe. Les gerbes de blé et la grappe de raisin sont les symboles de l'Eucharistie : le pain et le vin - Le pélican qui se blesse pour nourrir ses petits de son sang, est le symbole du Christ qui donne sa vie pour sauver les hommes. Un poisson sous une corbeille de pain : rappel du miracle de la multiplication des pains et des poissons.

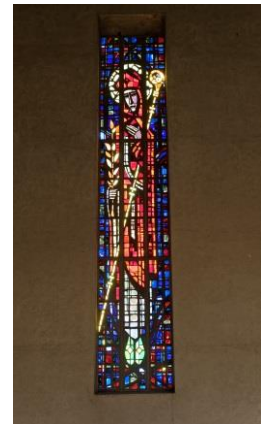


LES VITRAUX DES SAINTS

Saint Maurice : Il fut mis à mort au 3^e siècle car il refusait de se soumettre au culte païen. Notre paroisse dépendait de la paroisse St Maurice de Chartres au départ. Il est donc très lié à cette église.

Saint Gilles : il vivait au 7^{ème} siècle en solitaire dans la forêt où il se nourrissait du lait d'une biche qu'il protégea des chasseurs. On voit sa main blessée par la flèche du chasseur. Au Bois de Lèves un monastère abritait des moines disciples de Saint Gilles, qui a donc toute sa place ici.

Saint Lazare : très souvent représenté en évêque il fut le premier de la cité phocéenne qu'il évangélisa à son arrivée. Il tient un rameau rappelant qu'il fut martyr. Sa popularité lui valut de nombreux patronages : celui des lépreux (on représente souvent ce saint avec une crécelle), par extension celui des boulangers qui se croyaient particulièrement exposés à cette maladie. A cause de sa résurrection ; les fossoyeurs et croque-morts le choisirent également comme saint patron.



N'oublions pas de mentionner :

- le baptistère situé dans le haut de la nef sur la gauche avec la peinture murale créée par Gabriel Loire, représentant les symboles du baptême, son couvercle en cuivre